

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 1 An 17 fr.
et Basses-Alpes 6 Mois 9 fr. 1 An 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 Mois 11 fr. 1 An 20 fr.
Étranger (Union postale) 6 Mois 12 fr. 1 An 23 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.692 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE — SAMEDI 28 AVRIL 1917
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 5 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Kaiser et ses Sujets

Nous ne savons pas au juste ce qui se passe en Allemagne, car bien des nouvelles qui nous viennent de là-bas par l'intermédiaire des pays neutres ne doivent évidemment être accueillies que sous réserves. Mais il n'y a pas de doute cependant qu'il s'y passe quelque chose : des grèves, des émeutes, des troubles, des émeutes, peut-être des commencements d'émeutes. En tout cas le mécontentement public est assez vif pour trouver de véhéments interprètes dans une partie de la presse et sur certains bancs du Reichstag.

On ose aujourd'hui ce que l'on n'aurait pas osé encore : élever des critiques et formuler des réquisitoires, réquisitoires non plus seulement contre le gouvernement, non plus seulement contre le chancelier, mais contre Guillaume II lui-même. L'auguste personnalité du Kaiser n'est plus à l'abri des invectives. Et cela est déjà fort significatif.

Ce qui apparaît comme plus significatif encore, c'est que le pouvoir suprême se laisse arracher depuis quelque temps de continuelles promesses de concessions : concessions aux socialistes-militaires qui réclament le suffrage universel, direct et secret en Prusse ; concessions aux libéraux qui demandent une réforme constitutionnelle ; concessions aux catholiques à qui on promet l'abrogation de la loi d'exception contre les Jésuites ; concessions aux Polonais et aux autres populations assujetties à l'Empire.

Nous n'avons pas à examiner ici quelle est la valeur de tous ces plus ou moins vagues engagements consentis par le souverain ou par ses sous-ordres. Mais il est indéniable que le Kaiser ne se serait pas résigné à entrer dans une pareille voie s'il n'avait pas éprouvé de sérieux inquiétudes relativement aux sentiments de l'opinion allemande envers lui. Car sincères ou non, ces promesses de concessions sont pour lui la plus rude des humiliations.

Guillaume II comptait bien que la guerre déclenchée en 1914 par sa volonté égoïste aurait pour premier résultat de consolider sa couronne et l'avènement d'une dynastie. Or, c'est le contraire qui risque de se produire. Le Kaiser est bien obligé de le constater et il ne fait pas cette constatation sans quelque amertume.

Celui qui se disait orgueilleusement le haut seigneur de la guerre ne pensait pas que la guerre l'obligerait un jour à céder à ses sujets quelque chose de ses prérogatives et de l'autorité souveraine dont il était si jaloux. Il croyait mener la guerre à sa guise et c'est la guerre qui le mène. Jusqu'où le conduira-t-elle ?

CAMILLE FERDY.

LE COMBAT NAVAL DE LA MANCHE

Un message allemand
Londres, 27 Avril.
Dans un nouveau communiqué allemand relatif au combat entre destroyers au large de Douvres, il est annoncé qu'un destroyer britannique aurait été coulé et qu'un autre aurait probablement subi le même sort. Un troisième aurait été sérieusement endommagé et le navire anglais aurait en outre été touché près de la passerelle.

Le Daily Express est autorisé à déclarer de nouveau qu'aucun navire n'a été perdu du côté britannique.

Respectons les morts boches
mais sans les honorer
Londres, 27 Avril.

Dans un discours qu'il a prononcé hier à la Chambre des Lords, l'amiral Boreford a dit que le dernier combat naval de la Manche est l'un des plus glorieux épisodes des années britanniques. Mais il ajoute qu'il avait été choqué du passage de la dépêche disant que « nous avions été assez heureux

pour sauver des officiers et des marins allemands. Il n'était pas nécessaire de faire de la réclame aux sentiments d'humanité bien connus de la marine britannique ».

L'orateur s'élève également contre l'inscription de la couronne envoyée aux obsèques des Allemands tués : « A un brave et vaillant ennemi, y lisait-on : cela la dégoûtait. Le venant, venant, venant, qu'on prenne son ordinaire fourberie : Ces gens ont crié : « Nous nous rendons ! », puis ils ont ouvert le feu. Était-ce loyal, cela ? Nous pouvons respecter les morts sans honorer des sauvages barbares et inhumains. »

Ce discours a été longuement applaudi.

Pour le Ravitaillement de l'Algérie

Alger, 27 Avril.
Le Conseil supérieur a approuvé un projet de loi ayant pour objet d'autoriser l'Algérie à acheter en France, sous certaines conditions, des navires destinés à l'achat de charbon devant servir au ravitaillement en charbon des chemins de fer algériens d'Etat.

PROPOS DE GUERRE Un Repas par jour

Un club vient paraître-il de se fonder à Londres dont les membres ont résolu de ne plus faire qu'un seul repas par jour.
Ignorant ce qu'il y a de vrai dans ce bourrage de crâne, mais il n'est pas vraisemblable. Un seul repas par jour, c'est fort possible, à condition de savoir s'y prendre. On fait, par exemple, le matin au lever un petit déjeuner composé de café, lait, chocolat, viande froide, œufs, confiture, etc. Ce petit déjeuner est même assez gaillardement qu'on déjeune qui peut être pris vers une heure.

Ce repas est copieux, très copieux, aussi copieux que l'on voudra. Il pourra comporter un plat de poisson, un plat de viande, un plat de légumes, un entremets, fromage, dessert, etc. Ce petit balhazar vous conduira aussi gaillardement que l'autre jusqu'au lendemain, à condition que vous ayez soin de ne pas vous coucher à 3 heures du matin et de prendre avant de vous mettre au lit une tasse de thé avec quelques tartines.

Avec ce système-là, il n'est pas très difficile de se coucher sans dormir. C'est là, je gage, le système employé ou préconisé par les membres du club londonien, et en vérité il n'y a pas de quoi s'émerveiller. Faire entrer dans son estomac une certaine quantité de nourriture en deux fois ou en une seule, revient absolument au même quant à l'économie générale ; le seul avantage est une question d'hygiène : il paraît qu'on dort mieux quand on a le estomac vide.

Le vrai courage par ces temps de restrictions serait de ne rien changer à son repas de midi et de s'endormir le soir avec un bol de lait ou même rien du tout.

Le moyen de se tenir en forme de vieux crémier et très savant, et qui lisait Voltaire comme un mécréant. Un soir qu'il essayait de me démontrer des textes en mains que Canebière doit s'écrire avec un « n » et non pas avec deux, je m'aperçus qu'il était tard et je me levai.

— Je vous empêcherais de prendre votre repas ?
— Mon repas ? Non. Je ne mange pas le soir.
— Pas du tout ?
— Pas du tout. Il y a vingt ans que je ne fais qu'un repas par jour et c'est, à mon avis, le moyen de se bien porter.

Ma fringale de 18 ans qui, elle, avait bien fait quatre repas, était égarée. Ce vieux toqué de père qui se couchait tous les soirs sans manger comme un enfant puni, me paraissait alors un phénomène. Il est mort à 80 ans passés.

Il était encore en vie, les difficultés de nos « soirs sans viande » le feraient bien sourire.

ANDRÉ NEGIS.

IL Y A UN AN Vendredi 28 Avril

Le ministre de la Guerre britannique signale que trois navires, venant de la mer, ont pénétré la nuit sur les côtes de l'Est. On apprend qu'entre le 20 avril à midi, et le 21 avril à la même heure, un navire, déguisé en bâtiment de commerce neutre, mais qui était en réalité un navire auxiliaire allemand, a tenté de débarquer des armes et des munitions en Irlande. Ce navire auxiliaire a été coulé et un certain nombre de prisonniers ont été faits ; parmi ces prisonniers se trouve sir Roger Casement.

intervention, non seulement pour lui mais encore pour les Fauconnet, il courait vers son échelle, la dressait verticalement, l'appuyait sur la fenêtre, en gravissant quatre à quatre les échelons, et arrivait à temps pour donner la croisée juste à temps pour voir la petite Magg tomber défaillante sur le lit et son agresseur la saisir comme une véritable brute.

On sait de quelle façon violente mais radicale le brave garçon avait alors son raison d'être. — « Une banquette... »

Son coup de poing en pleine poitrine avait envoyé Châleins rouler les quatre fers en l'air, au milieu de la pièce, où il demeurait inanimé.

— Knock-out, s'exclama triomphalement l'ancien marouin, qui ignorait aucun des termes en usage dans les assauts de boxe, pour lesquels, bien avant son départ au régiment, il professait déjà un goût des plus vifs.

Mais notre ami n'allait pas s'attarder davantage à savourer son beau succès, rendu plus méritoire encore par l'état de faiblesse physique dans lequel le mettait sa récente blessure.

Et tout de suite, il venait vers la petite Magg demeurée inerte et sans force, afin de la ramener le plus vite possible.

Tout en commençant par donner de l'air à la jeune fille, il ne pouvait s'empêcher de s'écrier admirativement :
— Non ! d'un chien, elle est rien gironde, la petite gonzesse !

Mais les premiers soins de Bichonin étaient manifestement insuffisants ; la petite Magg ne revenait pas à elle.
Fricoteau jeta autour de lui un regard investigateur et, apercevant une carafe d'eau posée sur un meuble, il alla la pren-

1.000^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 27 Avril.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été assez vive au sud de Saint-Quentin, dans la direction Nanteuil-la-Fosse-Sancy et vers la Ville-aux-Bois.

Au cours de la nuit, les Allemands ont tenté, en divers points de notre front, des coups de main et des attaques partielles, qui ont été aisément repoussées par nos mitrailleurs ou par nos grenadiers.

L'ennemi a subi des pertes sensibles, notamment aux lisières ouest de la forêt de Saint-Gobain, dans le secteur de Reims et au nord-ouest d'Aubérive.

De notre côté, nous avons réussi plusieurs opérations de détail.

LA GUERRE La fin de la Bataille d'Artois LE BILAN DE NOTRE OFFENSIVE

Paris, 27 Avril.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Mais quand on considère l'état intérieur des empires centraux au double point de vue politique et économique et qu'on rapproche cette situation de la situation militaire, on est amené à conclure que le devoir le plus impérieux pour les Alliés est de ser-

rer la vis du blocus à fond.
L'Allemagne ne doit plus rien recevoir des neutres. Telle est la condition que nous commandent et nos sacrifices passés et le souci de ménager la vie de nos soldats.

C'est ce qu'il faut obtenir de l'Amérique dont la clairvoyance ni le dévouement à la cause commune ne sauraient être mis en doute. Et c'est ce qu'il faut obtenir sans retard.

MARIE RICHARD

Amsterdam, 27 Avril.
D'après le Tyd, le chancelier Bethmann fera connaître, dans un discours qu'il prononcera à la rentrée du Reichstag en mai, les conditions de paix de l'Allemagne, et les conditions de la coopération avec celles du colonel Feyler dont les études remarquables dans le Journal de Genève ont consacré la haute autorité. Ce bilan peut se résumer ainsi : L'idée du piège Hindenburg avec laquelle on entretenait les espoirs de l'Allemagne est évanouie. Les réserves que le maréchal avait formées au cours de l'hiver et qui devaient constituer une armée de choc, en vue d'une nouvelle offensive, ont littéralement fondu dans l'action engagée par les troupes franco-britanniques.

Voici d'ailleurs la conclusion du colonel Feyler :

« De fil en aiguille, on en arrive à admettre que la bataille d'Occident, en privant le maréchal Hindenburg du cadre entrainé, indispensable à des réserves offensives, a considérablement réduit sa liberté d'action. S'il ne pas y résister mieux aux attaques des Alliés, il est à plus forte raison incapable de les battre, et s'il ne peut prélever le front d'Occident un cadre offensif il devient contraint à un tenir partant aux moyens défensifs. Une armée qui en est là est une armée qui tend à sa fin. La seule question serait de savoir pendant combien de temps elle peut encore durer... »

Comme on le voit, bien loin d'avoir échoué, notre offensive nous a valu des résultats très importants. L'ennemi qui se sent menacé multiplie ses vains efforts pour nous reprendre les positions que nous lui avons enlevées. Nous le condamnons ainsi à une nouvelle lutte qui l'étraquera son épuisement.

La Crise économique en Allemagne La grève dans les usines de guerre

Berne, 27 Avril.
Un télégramme officiel de Berlin annonce que le chancelier a adressé une note au gouverneur des différents États de l'Empire, relative à l'agitation qui sévit actuellement en Allemagne.

Dans cette note, le chancelier s'exprime ainsi :
« Les ouvriers intelligents comprennent l'importance d'un travail ininterrompu dans les usines qui fabriquent les munitions de guerre mais il y a des personnes qui, sachant ou non qu'elles travaillent pour l'ennemi, cherchent à détourner les ouvriers allemands de leur devoir. Les autorités devront s'opposer à ces machinations en faisant usage des lois criminelles. Toute personne qui cherche à exploiter la grève pour interrompre la fabrication des munitions se place, d'elle-même, hors la loi, et doit être punie avec toute la sévérité que la loi comporte. »

— Ah ! fit Bichonin avec joie, vous êtes donc bien celle qu'ils appellent la petite Magg... autrement dit Mlle Maupré, la reine des reines de cette année.
— Certainement.
— A merveille... Ils avaient donc deviné juste... Mais permettez que je continue : vous attendez Verdurel et Morleau... c'est moi qui viens à leur place... pour l'excellente raison que le comte Agliani les a fait fuir au bloc.
— Pourquoi ?
— Plus tard... je vous dirai cela plus tard... Je vous le répète, nos instants sont comptés.
— Dites-moi au moins ce que mes vieux amis viennent m'apprendre.
— J'y arrive... D'ailleurs je ne suis pas tout à fait autre chose... Ils voulaient tout simplement vous dire qu'une bande de malfaiteurs doit s'amener ici sur le coup de minuit pour... pour... s'aproprier, que c'est difficile à dire, ces choses-là...
— Voyons, parlez !... le temps presse, disiez-vous ?
— C'est juste... Eh bien, pour vous faire passer le goût du pain !...
— Pour me tuer ! s'exclama Madeleine avec effarement.
— Oui... Il paraît que l'ancienne maîtresse de votre gigolo... pardon, je veux dire votre bon ami... enfin celui qui vous entretient... à la fois de se débarrasser de vous par n'importe quel moyen...
— Mais, se récria la petite Magg avec indignation... quelle histoire me contez-vous là ?... Je ne suis la maîtresse de personne... Je n'ai pris l'amant d'aucune femme.
— Ça... c'est vos dignions... Ce qui est sûr, c'est que passé minuit, je ne donnerais pas dix ronds de votre existence, et que si

vous tenez à la conserver, vous ferez bien de prévenir votre famille du danger qui vous menace.
— Ma famille ! fit Madeleine que cette soudaine révélation laissait toute désespérée... Mais je suis seule ici... Mon père — et en prononçant ce mot, elle avait une intonation étrange, presque méprisante — mon père ne doit pas rentrer avant le milieu de la nuit... et à part les serviteurs, sur lesquels je ne dois guère compter, et vous...
— Oh ! moi, se récria Fricoteau, il faut que je me trette... C'est pas que j'aie le trac... mais j'ai de sérieuses raisons pour désirer qu'on ne me trouve pas ici.
Madeleine demeura un instant silencieuse.

Il était facile de voir qu'elle rassemblait toute sa présence d'esprit pour prendre un parti décisif.
Et, soudain, serrant avec force le bras de son interlocuteur, elle s'écriait :
— Alors, monsieur... emmenez-moi avec vous.
— Hein ! s'exclama Fricoteau, stupéfait.
— Oui... Je ne veux pas rester une minute de plus ici... Je vous expliquerai pourquoi... mais il faut que je m'en aille.
— Saperlipopette ! murmura l'ancien marouin d'un air ennuyé, ça s'appelle un enlèvement, ce que vous me proposez là... et, dame, c'est assez grave... et puis ce sont des choses qui se préparent à l'avance... Où diable voulez-vous que je vous conduise en sortant d'ici ?
— Oh vous voudrez... pourvu que ce soit dans un endroit où je serai bien cachée et où personne ne pourra me retrouver.
Mlle Bichonin semblait toujours aussi hésitante.

— Voyons, monsieur, reprit Madeleine toute frémissante, vous vous êtes l'ami de Verdurel et Morleau...
— Mais je le suis ! s'écria le jeune homme.
— Eh bien ! prouvez-le moi... car s'ils étaient là et que je leur demande de m'emmener, ils le feraient à l'instant même.
— Parbleu... C'était justement leur idée de derrière la tête.
— Alors... pourquoi tant hésiter ! s'écria la petite Magg d'un ton triomphant. Et, tenez, je songe à un moyen de vaincre vos dernières résistances.
Alors, courant à son secrétaire, elle prenait une feuille de papier à lettre, et y traçait rapidement quelques mots.

« Ce moment un gémissement inarticulé sortit des lèvres de Châleins dont le corps tout entier était en même temps agité d'un long frémissement.
— Tiens ! voilà l'enfant qui se réveille, observa Bichonin... Pour pas qu'il nous embête, je vais le museler.
Et, ayant sorti un canif de sa poche, il s'en allait couper un long morceau de corde de tirage des doubles rideaux, avec lequel il revêtit ensuite ficeler les pieds et les mains du jeune banquier.
Puis il ouvrit l'armoire à glace de Madeleine y prit deux serviettes, enfonça l'une dans la bouche de Châleins, et avec l'autre, qu'il lui noua solidement derrière la nuque, maintint en place cette espèce de bâillon.
— Maintenant, dit-il, en lui tapotant amicalement les joues, j'espère que tu vas être bien sage, mon coco... Pour la peine, je t'apporterai des bonbons à mon retour... si j'y reviens.
Maxime LA TOUR.

(La suite à demain.)

La Conférence de Washington LA MISSION FRANÇAISE AUX ETATS-UNIS

Washington, 26 Avril.
M. Viviani a remis au président Wilson une lettre de M. Poincaré.

Les visites officielles
New-York, 27 Avril.
Avant de rendre visite au président Wilson, la mission française, qui a commencé ce matin ses visites officielles, est allée au département d'Etat.

M. Lansing était en conférence avec M. Root pendant ce temps, les deux ministres en ont profité pour faire de chaleureuses ovations à la mission, aux Français, les acclamations et les applaudissements sans discontinuer. Après la visite à M. Lansing, les ovations enthousiastes se sont renouvelées d'une façon extraordinaire.

Jamais enthousiasme semblable n'a été connu à Washington.
Washington, 27 Avril.
Les membres de la mission française ont fait des visites officielles aux départements d'Etat de la Marine et de la Guerre, partout, sur leur passage, ce furent de continuelles acclamations et des battements de mains.

Le maréchal Joffre et ses collègues, souriant, répondaient en saluant pour remercier de cet accueil enthousiaste.
On assure que M. Balfour et Mac Adoo sont arrivés à une entente complète sur les questions de finances, de commerce, de navigation, de banque, de change et de certaines autres.

M. Balfour s'est déclaré enchanté de l'accueil et de la coopération si sympathiques du gouvernement des Etats-Unis. La mission anglaise travaillera ces dix jours à la mise au point de détails.

Elle a reçu, de M. Viviani, une lettre très cordiale, le remerciant de son chaleureux accueil et évoquant la solidarité de l'Alliance anglaise.

M. Balfour est allé visiter la mission française, puis il a reçu la visite du ministre de Chine.

Chez M. Wilson
Washington, 27 Avril.
M. Wilson a reçu à la Maison-Blanche, M. Viviani, le maréchal Joffre et les autres membres de la mission française. M. Viviani, le maréchal Joffre, l'amiral Chocheprat et M. Hovelacque sont entrés les premiers dans le salon bleu, suivi du reste de la mission.

M. Viviani et le maréchal Joffre ne parlant pas l'anglais, M. Hovelacque leur servit d'interprète.
Le président Wilson serra chaleureusement les mains de M. Viviani et du maréchal Joffre et causa avec eux pendant dix minutes. Les autres membres de la mission furent ensuite présentés au président.

L'après-midi la visite au président M. Viviani se rendit au Capitole et rendit visite au vice-président, M. Marshall.

De son côté, le maréchal Joffre, accompagné du colonel Gosby, ancien attaché militaire à Paris, et des officiers américains se rendit au ministère de la Guerre. Il portait l'uniforme de maréchal avec képi.

Le maréchal Chocheprat a visité le secrétaire de la Marine.

Au cours de ces différentes visites, la population acclama les Français sur tout le parcours.

Des automobiles, pilotées aux couleurs françaises, faisaient retentir leurs trompes au passage du cortège.

Les membres de la mission française ont causé une profonde impression au président Wilson. Pendant leur court échange de compliments, le président dit à M. Viviani et au maréchal Joffre combien profondément le peuple américain appréciait l'acte de la République française en envoyant une mission aux Etats-Unis.

M. Viviani a déclaré au président Wilson qu'il apportait le salut de la France. Il exprima son admiration pour la personne du président et pour le peuple américain.

Le président Wilson a répondu qu'il était honoré de recevoir la mission française qui, dit-il, recevra partout où elle ira, un accueil enthousiaste et passionné.

Le banquet de la Maison-Blanche
Washington, 27 Avril.
Aucun toast n'a été prononcé au cours du dîner qui a eu lieu à la Maison-Blanche en l'honneur de la mission française. Assistaient au dîner, M. Jusserand, ambassadeur de France, et Mme Jusserand ; le vice-président Marshall et Mme Marshall ; les mem-

bres du Cabinet, les juges de la Cour suprême, les présidents des grandes Commissions parlementaires et les hauts fonctionnaires de l'Etat de l'armée et de la marine. Une courte réception a suivi.

L'hommage des Américains au maréchal Joffre
New-York, 27 Avril.
Aucune des manifestations destinées à éveiller l'esprit guerrier n'a eu autant d'effet que la procession triomphale du maréchal Joffre allant à l'ambassade française. Les acclamations de la population de Washington trouvent un écho dans toute l'Amérique. L'express de l'amour pour les hauts faits merveilleusement l'appel au patriotisme.

La première conférence
Londres, 27 Avril.
* On mande de Washington aux Daily News : Aujourd'hui à un lieu la première conférence des Alliés, M. Viviani a exposé les besoins de la France. Il est probable que dans quelques jours un emprunt sera lancé pour la France. M. Viviani, le maréchal Joffre, M. Balfour et les membres de la mission française visiteront probablement New-York la semaine prochaine. La ville sera brillamment illuminée, les façades des maisons seront littéralement couvertes de drapeaux.

L'Amérique et l'Entente sauvent l'idéal humain
M. Viviani fait l'éloge de M. Wilson et remercie l'Amérique de ses sympathies.
Washington, 27 Avril.
Au cours d'un entretien avec les représentants de la presse, M. Viviani a dit :

« Je vous avais promis de vous recevoir après avoir réservé comme d'habitude mon devoir élémentaire, mais premier, parole pour M. Wilson. J'ai eu, avec mes compagnons de la mission française, l'honneur d'être reçu par lui et me félicite d'avoir pu présenter le salut de la République française à l'homme illustre dont le nom est, en France, sur toutes les lèvres, dont le message incomparable est encore si vivement présent dans les consciences comme le plus précieux manuel du droit et qui est bien le symbole des vertus de votre race ; la patience pour ne pas user de la force, et c'est le fait, la force pour venger la patience. Puisque vous voulez bien m'entendre, je viens vous demander de centupler l'expression de notre gratitude émue pour l'enthousiaste réception que nous a réservée dans Washington le peuple américain. »

Ce n'était pas à nous, c'est à notre France bien-aimée et héroïque qu'était adressé cet accueil. Nous avons été très près d'elle en cette minute inoubliable où nous avons vu, à travers l'obscure des visages, la noble sincérité des cœurs.

Je viens aussi remercier la presse en vos personnes pour ce concours ardent et désintéressé que vous avez prêté à une propagande infatigable pour la cause du droit et pour votre œuvre qui a été immense. Nous venons ici saluer avec nos pouvoirs publics, le peuple américain, réajurer l'amitié éternelle, douce et cordiale dans les heures ordinaires et qui s'éclaircit aux heures tragiques jusqu'à la fraternité de l'homme, indissoluble, la générosité du peuple américain nous a donné depuis trois ans bien des preuves touchantes. Vous avez dépensé, pour nous, non seulement votre argent, mais n'avez pas seulement multiplié les plus grandes preuves de tendre sympathie, vos enfants ont versé pour nous leur sang.

Les noms de ces morts sacrés sont gravés dans notre cœur. En faisant cela, ils savaient ce qu'ils faisaient. Ce n'était pas un acte de charité ni de l'homme heureux à l'homme qui souffre, c'était une attestation de la conscience, une approbation de la raison. Vos compatriotes savaient qu'attaqués par une nation de proie qui a fait de la guerre, selon une parole fameuse, une industrie nationale. Nous soutenons, avec tous nos alliés incomparables de fidélité et de vaillance, avec ceux qui sont tout près de nous, les fils de l'indéfectible Angleterre, nous soutenons la lutte pour le droit humain violé, pour la démocratie que l'autocratie voudrait abattre dans le monde.

Nous sommes prêts à continuer encore, et voilà, comme dit M. Wilson, la République américaine debout comme champion du droit aux côtés de la France et de ses alliés. Nos fils, seuls, en raison du recul des années, pourront apprécier à sa valeur la grandeur de l'acte historique qui a secoué le monde. Toutes les forces libres sont en mouvement. Désormais, non seulement la victoire, comme elle nous est toujours apparue, est certaine, mais elle prend de plus en plus son

LENNETRES DEPECHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Les Soirs sans Viande

Le nouveau régime en vigueur aujourd'hui samedi

C'est à partir d'aujourd'hui samedi 23 avril qu'entre en vigueur le décret présidentiel...

En conséquence, il ne devra être inscrit sur les menus, ni servi, aucun plat de viande...

LE RATIONNEMENT DE L'ESSENCE

QUEL EST LE BUT DE VOTRE SORTIE ?

C'est la question que les automobilistes marseillais s'entendent poser dimanche dernier aux barrières d'Octroi

Les Marseillais qui, dimanche et lundi derniers, sont allés se promener hors la cité en automobile...

Le préfet de l'autorité a d'abord fait la grimace, mais il fallait s'exécuter. Il a donc décliné un représentant de l'autorité...

Quelques voyageurs eurent de la présence d'esprit. Nous allons à X. visiter notre exploitation agricole...

On s'étonnera, peut-être, de cette petite opération inquisitoriale. Elle a paru nécessaire à l'autorité...

Il a été constaté, en effet, qu'un truque et ruse énormément pour obtenir les quantités d'essence nécessaires...

Le fait rapporté, qui a permis de constater des plus impitoyables...

LE MONDAIN

publié : Le P.-L.-M. et la Guerre de Théodore Henry ; un article d'Elizéar Rogier.

Théâtre du Gymnase

La « Charlotte Anglaise »

In un après-midi de « crépuscule » à Paris, Marcellin connaît le succès de sa dernière création...

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos combattants glorieusement tombés pour la défense de la Patrie...

De M. Elie Cottin, soldat au 73^e d'infanterie...

De M. Alphonse Berlioz, décoré de la Médaille militaire...

De M. Gustave-Léon Faure, de Vitrolles, soldat au 11^e d'infanterie...

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées...

Aux Réformés n^o 2, temporaires et auxiliaires

L'Étoile Rouge invite instamment les camarades à se rendre au cercle...

Dans les P. T. T.

Le total des sommes versées par le personnel des P. T. T. des Bouches-du-Rhône...

Comité Edgar-Quinet, 100 fr. ; envoi de vêtements dans les dépôts...

A l'hôpital de Montolivet

Hier, après-midi, le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

La partie musicale avait été organisée par Mlle Alice de Fonville...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

Le Comité des séances réunies sous la présidence de M. Luzzatti...

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Paris, 27 Avril. Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 25 avril :

Deux violentes contre-attaques menées par les Bulgares contre les positions enlevées hier par les troupes britanniques...

Actions d'artillerie dans la région de Monastir et de la Cerna.

Communiqué anglais

Londres, 27 Avril. Communiqué anglais de Salonique :

Dans la nuit du 25 au 26 avril, l'ennemi a livré deux fortes contre-attaques contre nos nouvelles positions au front du Vardar au lac Doiran...

De fortes pluies ont empêché l'activité aérienne, mais le bombardement sans trêve des positions ennemies continue.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 27 Avril. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Front Occidental. — Fusillade habituelle et reconnaissances d'éclaireurs. Dans la direction de Vladimir-Wolynsk...

Front Roumain. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs. L'artillerie lourde ennemie a bombardé Galatz.

Front du Caucase. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

Mer Noire. — Un de nos torpilleurs a détorpillé, par son artillerie, plusieurs postes de batteries ennemies...

Aviation. — Dans la région de Stanislaw, l'artillerie ennemie a abattu un de nos avions, qui est tombé dans nos lignes.

LA RÉVOLUTION RUSSE

Les députés socialistes franco-anglais à Moscou

Pétrograde, 27 Avril. La Novosti Vremia publie une dépêche de Moscou...

« Je sais que vous êtes venus en Russie avec un sentiment d'inquiétude. Mais après avoir vu l'armée russe...

« Je vous assure, comme citoyen et maire de Moscou, que l'armée russe est une armée victorieuse. L'armée et le peuple ont la conscience que, seule la victoire sur l'ennemi, peut consolider les libertés conquises. »

Contre l'agitation agraire

Pétrograde, 27 Avril. Le gouvernement, devant l'agitation agraire, vient d'adresser aux paysans un nouvel appel...

« Nous croyons savoir que la petite... vérification qui s'est faite aux barrières marseillaises, il y a huit jours, sera reprise le cas échéant. La sagesse serait peut-être de ne pas s'y exposer sans un motif sérieux. »

LES MESURES DE RESTRICTION

La Vente des Denrées alimentaires

DES PENALITES SEVERES CONTRE LES DELINQUANTS

Paris, 27 Avril. M. Desplas, ministre des Travaux Publics et des Transports...

« Les pénalités prévues par ces lois et décrets sont aggravées par l'article 3 de la loi du 8 avril 1917 qui substitue, dit la circulaire, la compétence de la juridiction correctionnelle à celle des tribunaux de simple police. »

« La mise en vente ou la vente d'une farine de froment autre que la farine dite entière, sous réserve des mélanges autorisés par l'article premier de la loi du 8 avril 1917...

« L'emploi, pour la distillation, du froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

Nouveaux Progrès anglais sur la route d'Arras à Douai

Communiqué officiel

Paris, 27 Avril. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité marquée des deux artilleurs dans la région au nord-ouest de Reims et en Champagne. Aucune action d'infanterie.

Journée relativement calme sur le reste du front.

AVIATION

Au cours de la journée du 26, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

Les Allemands ont tenté un raid au nord-ouest de Lens. Pris sous nos feux de mitrailleuses, ils n'ont pu aborder nos lignes.

27 Avril, 12 heures 55. La nuit dernière, l'ennemi a tenté, sans succès, une petite attaque dans les environs de Fayel, au nord-ouest de Saint-Quentin.

« Hier, l'activité aérienne a encore été considérable. Au cours de divers combats, sept avions allemands ont été abattus, sept autres contraints d'atterrir, désarmés. Un ballon ennemi a, en outre, été détruit. Six de nos appareils ne sont pas rentrés. »

« D'autres opérations locales, aux environs de la route Cambrai-Arras, et contre l'éperon entre Roux et Gavelle, ont été exécutées avec succès. Sur ces deux points, d'importantes positions ennemies ont été enlevées. »

LA SITUATION

Paris, 27 Avril, 2 h. 20 matin. La nuit dernière n'a été encore marquée que par des opérations secondaires.

« Dans la note du 6 février dernier, en réponse au gouvernement impérial, le gouvernement britannique a déclaré avoir l'intention de ne pas reconnaître le régime de guerre sur une grande étendue des mers européennes. »

« Les déclarations répétées du gouvernement de Sa Majesté dans le but d'obtenir des assurances pour le trafic maritime et des garanties pour la vie des équipages, se sont brisées devant la décision inflexible du gouvernement impérial d'employer, dans la guerre, de tels procédés de violence inusités. »

« Le torpillage sans préavis, ces jours derniers, de quelques bateaux, ont été particulièrement graves. L'Espagne, qui appartient à l'Espagne de charbon d'Angleterre, où il se conduit de conduire des fruits avec un seul conduit allemand. »

« La prise du Mont Sans-Nom. En Champagne, entre les récentes opérations, l'une des plus vives et des plus heureuses a été la prise, au matin du premier jour d'attaque, de la crête du mont Sans-Nom. »

« Les pénalités prévues par ces lois et décrets sont aggravées par l'article 3 de la loi du 8 avril 1917 qui substitue, dit la circulaire, la compétence de la juridiction correctionnelle à celle des tribunaux de simple police. »

« La mise en vente ou la vente d'une farine de froment autre que la farine dite entière, sous réserve des mélanges autorisés par l'article premier de la loi du 8 avril 1917...

« L'emploi, pour la distillation, du froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

« L'usage, pour la distillation, de froment en grains, propre à la mouture. »

M. Lloyd George, citoyen de la cité de Londres

IMPORTANT DISCOURS DU PREMIER MINISTRE ANGLAIS

L'effort britannique pour la victoire. Les résultats de l'amélioration de l'armement. — Les succès dans la Somme et dans l'Artois.

Londres, 27 Avril. Le titre de citoyen de la cité de Londres a été décerné aujourd'hui au premier ministre. La cérémonie avait été guidée par une nombreuse assemblée de personnalités...

« Le chambellan de la Cité a dit que l'honneur accordé par la corporation de la Cité de Londres au premier ministre est une marque de suprême confiance du pays vis-à-vis de l'homme d'Etat dont les méthodes pleines de force et d'énergie, ont permis de vaincre dans la lutte dans laquelle l'Angleterre est engagée. »

POUR LA VICTOIRE

M. Lloyd George a prononcé un discours qui a été très applaudi. Il a dit notamment :

« Quand j'ai assumé la tâche d'organiser les ressources de ce pays, je me suis dit que nous aurions au moins une chance de leur côté, et Dieu merci, ils l'ont maintenant grâce aux efforts dévoués de nos soldats, de nos ouvriers, et de nos femmes. »

« Avant que nous fussions arrivés en juin 1915, nous aurions perdu un canon sur trois. Nous aurions eu un grand nombre de blessés, et nous aurions perdu un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

« Nous aurons maintenant un canon sur deux, et nous aurons capturé un grand nombre de nos hommes capturés par l'ennemi. »

Des Torpilleurs allemands attaquent la côte anglaise

L'ennemi repoussé par les batteries de la côte

Londres, 27 Avril. Un communiqué de l'Amirauté annonce que plusieurs contre-torpilleurs ennemis ont ouvert le feu du large sur Ramsgate, dans la nuit du 26 avril.

« Un communiqué du commandant en chef des forces de la Métropole dit que le nombre des victimes et les dégâts infligés par le bombardement ennemi dans la nuit dernière, de la côte est de Kent, s'élevaient ainsi qu'il suit : Deux personnes tuées et trois blessées ; vingt et un logements ouvriers et deux courtes endommagés ; un cheval tué. Le plus grand nombre des projectiles sont tombés en terrain découvert. »

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 27 Avril. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

« L'activité aérienne ennemie s'est maintenue intense, hier aussi, sur le front du Trentin, s'étendant jusqu'à la haute vallée de la Cerna. Nos avions ont fait de nombreux coups de main. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a été abattu et est tombé dans les environs de San-Martino (Carso). Un des aviateurs a été tué, un autre a été blessé et fait prisonnier. »

« On signale de petites rencontres de patrouilles sur la gauche du torrent de Maso. Nous avons fait quelques prisonniers. »

« Sur le Carso, notre artillerie a effectué des concentrations efficaces de feux contre des objectifs importants ennemis dans le secteur nord du plateau. Des attaques tentées par de petits détachements ennemis dans plusieurs lignes du front, ont été nettement repoussées. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers. »

« Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur San-Cassiano, sans faire de victimes ni causer de dégâts. Dans un combat aérien, un avion ennemi a

LA HERNIE

Si vous souffrez de hernies, efforts, descentes, etc., portez le nouvel Appareil Pneumatique et sans ressort de A. CLAVERIE. Il n'est pas de hernie et d'effort qui ne soit vaincu par ce merveilleux appareil, léger, imperméable et imperceptible, qui réduit et fait disparaître la tumeur au fur et à mesure qu'elle se développe, sans ressort gênant, sans mécanisme compliqué, l'Appareil CLAVERIE est le type parfait de l'appareil herniaire moderne, neutralisant tout danger et favorisant toutes les chances de guérison définitive.

Aussi tous les hernieux soucieux de leur santé désirent recouvrer leur vigueur et vivre une vie normale, doivent avoir recours à cet incomparable appareil et aux bons conseils que l'Éminent Spécialiste, actuellement de passage dans notre ville, communiquera à chacun de 9 heures à 4 heures, à :

MARSEILLE, samedi 23, dimanche 24, lundi 30 avril, mardi 1^{er} et mercredi 2 mai, hôtel Richelieu, 15, cours Belzunce.

Hyères, jeudi 3 mai, hôtel de Paris. Saint-Raphaël, vendredi 4, hôtel des Négociants.

Draguignan, samedi 5, hôtel Berlin. Toulon, dimanche 6 et lundi 7, hôtel Victoria. Nice, mardi 8 et mercredi 9, hôtel Moderne, 51, avenue de la Gare.

Monaco, jeudi 10, hôtel de la Paix. Menton, vendredi 11, hôtel du Cercle-Gay. Cannes, samedi 12 et dimanche 13, hôtel des Colonnades.

Centures perfectionnées et appareils CLAVERIE contre les maladies de matrice, déplacements des organes, obésité, varices, etc. Lampes et bruits artificiels. Méthodes perfectionnées A. CLAVERIE. Spécialiste-breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

EXCURSIONS ET SORTIES

La Famille partira demain, boulevard Garibaldi, à 7 heures, et à Saint-Marc, à 8 heures pour les bords de Saint-Cyr et de Camfrès; du même boulevard, à 8 heures et de la Barasse, à 9 heures, pour le valon des Escourroues. Détails au siège.

Les Excursionnistes de Provence partent demain de la gare Noailles, à 6 h 50 pour Aubagne, sentier des Aïves, Gémènes, la vallée de Saint-Fons (dîner), retour par le même itinéraire; retour d'Aubagne, à 8 heures; rentrée à Marseille vers 9 heures. Marche, à 8 heures; P. V. F.; tram : 9 h 30.

SAVON DENTIFRICE DE BOTOT

Boîte Aluminium: 1^{re} 25

ASTHME EPIC
Cigarettes ou Poudre
Boîte Aluminium: 1^{re} 25

TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

À la Société Le Drapeau, préparation intégrale au B. A. M. des classes 19 et 20 (infanterie et cavalerie); cours le matin et le soir; inscription au siège, gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

À l'Éclaireur, école d'entraînement, rassemblement demain, à 7 heures, au 6^e Hussards; présence obligatoire.

Aux Excursionnistes de Provence (S.A.G. 519) demain, rassemblement des élèves, à 8 h. précises, à l'école (port du maillot et de la culotte recommandés); mardi et vendredi, à l'école, 14, rue de la Paix, cours de préparation au B. A. M. Les inscriptions sont reçues les soirs de cours à l'école, de 7 h. à 9 h., et chez M. Péron, boul. Baille, 238.

À la Patrie, (Société de tir S.A.G. 1248), pour les jeunes gens des classes 19 et suivantes, les cours de préparation militaire organisés par la Société commencent incessamment. Les inscriptions sont reçues tous les jours, au place de la Bourse, et au stand de la Société, au Maréchal.

À l'Éclair, école d'entraînement, à 8 heures, au 6^e Hussards; lundi et jeudi, gymnastique de 7 h. à 8 h. du matin; inscription des classes 19 et suivantes.

À l'École Marseille-Louis Morin, demain à 7 heures, équitation au 6^e Hussards; à 7 h. 30, sortie en mer (section marine); mercredi et jeudi, à 8 h. 30, cours théorique marine; mercredi et vendredi, à 8 h. 45, gymnastique; inscriptions tous les jours, pour la classe 19 et suivantes, 16, rue Barthélemy.

À la Société mixte de tir, 9, chemin de Manargues, demain matin, à 7 h. 30, tir pour les écoles supérieures; de 9 h. à 11 h., inscription des élèves classes 19 et suivantes; entrée 1 fr.; cours gratuits de préparation militaire.

Au Lycée de Marseille, cours d'éducation physique, demain, à 8 heures, réunion au terrain de Montfourny, présence indispensable de tous les élèves inscrits.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE 52 fr. AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

À l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60 MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, CEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

Bulletin Financier

Paris, 27 avril. — Bien que les affaires soient venues plus nombreuses, la cote se présente assez soutenue sur la plupart des groupes. Notre 5^e vient encore de gagner une légère fraction et notre 3^e se présente bien tenu au cours de la veille.

Il en va de même de nos grands groupes de nos Compagnies de chemins de fer français. Le groupe russe s'est monté aujourd'hui assez actif et quelques valeurs enregistrées des plus-values appréciables. Les mines américaines, elles aussi, sont très fermes et il en est de même de toutes les valeurs espagnoles et italiennes. Les valeurs de notre répertoire sensiblement leurs cours précédents.

Bourse de Paris du 27 Avril

3^e français, 61 50. — 3 1/2 %, 89 25. — 5 %, 88 70. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 320. — Tunisienne 3 %, 189. — Argentine 4 1/2 %, 191. — Dette Égyptienne unifiée 4 %, 33. — Dette Ottomane, 62 50. — Extérieur Espagnol 4 %, 103 60. — Japonais 4 %, 193. — Rente 3 %, 181. — 4 % consolidés, 61 50. — 5 %, 195. — 6 %, 199. — 6 1/2 %, 191. — Banque de l'Algérie, 3015. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 4001. — Compagnie Algérienne, 1200. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 708. — Crédit Lyonnais, 1118. — Banque de l'Union Parisienne, 619. — Banque Nationale du Mexique, 322. — Banque Ottomane, 429 50. — P.-L.-M., 1015. — Nord, 1301. — Action Andalous, 417. — Nord d'Espagne, 411 50. — Messageries Maritimes, 194. — Métropolitain de Paris, 429. — Nord-Sud, 116. — Omnibus de Paris, 46. — Compagnie Générale de Travaux, 425. — Canal Maritime de Suez, 432. — Thomson-Houston, 725. — Brésiliens, 429. — Rio-Tinto, 179. — Tabacs Ottomans, 330. — Ville de Paris 1895, 430. — 1871, 357. — 1875, 489. — 1876, 489. — 1891-96, 253 3/4. — 1892, 239. — 1894, 248. — 1905, 310. — 1910, 373. — 1912, 322. — Méditerranée 3 % fusion nouvelle, 322 50. — Midi 3 % ancienne, 350. — Lombardes anciennes, 103. — Nord d'Espagne, 436. — Saragossa, 345. — Salonique Constantinople, 165. — Tramways 4 %, 373. — Communales 1870, 430. — 1880, 454. — 1891, 489. — 1892, 489. — 1893, 489. — 1894, 489. — 1895, 489. — 1896, 489. — 1897, 489. — 1898, 489. — 1899, 489. — 1900, 489. — 1901, 489. — 1902, 489. — 1903, 489. — 1904, 489. — 1905, 489. — 1906, 489. — 1907, 489. — 1908, 489. — 1909, 489. — 1910, 489. — 1911, 489. — 1912, 489. — 1913, 489. — 1914, 489. — 1915, 489. — 1916, 489. — 1917, 489. — 1918, 489. — 1919, 489. — 1920, 489. — 1921, 489. — 1922, 489. — 1923, 489. — 1924, 489. — 1925, 489. — 1926, 489. — 1927, 489. — 1928, 489. — 1929, 489. — 1930, 489. — 1931, 489. — 1932, 489. — 1933, 489. — 1934, 489. — 1935, 489. — 1936, 489. — 1937, 489. — 1938, 489. — 1939, 489. — 1940, 489. — 1941, 489. — 1942, 489. — 1943, 489. — 1944, 489. — 1945, 489. — 1946, 489. — 1947, 489. — 1948, 489. — 1949, 489. — 1950, 489. — 1951, 489. — 1952, 489. — 1953, 489. — 1954, 489. — 1955, 489. — 1956, 489. — 1957, 489. — 1958, 489. — 1959, 489. — 1960, 489. — 1961, 489. — 1962, 489. — 1963, 489. — 1964, 489. — 1965, 489. — 1966, 489. — 1967, 489. — 1968, 489. — 1969, 489. — 1970, 489. — 1971, 489. — 1972, 489. — 1973, 489. — 1974, 489. — 1975, 489. — 1976, 489. — 1977, 489. — 1978, 489. — 1979, 489. — 1980, 489. — 1981, 489. — 1982, 489. — 1983, 489. — 1984, 489. — 1985, 489. — 1986, 489. — 1987, 489. — 1988, 489. — 1989, 489. — 1990, 489. — 1991, 489. — 1992, 489. — 1993, 489. — 1994, 489. — 1995, 489. — 1996, 489. — 1997, 489. — 1998, 489. — 1999, 489. — 2000, 489. — 2001, 489. — 2002, 489. — 2003, 489. — 2004, 489. — 2005, 489. — 2006, 489. — 2007, 489. — 2008, 489. — 2009, 489. — 2010, 489. — 2011, 489. — 2012, 489. — 2013, 489. — 2014, 489. — 2015, 489. — 2016, 489. — 2017, 489. — 2018, 489. — 2019, 489. — 2020, 489. — 2021, 489. — 2022, 489. — 2023, 489. — 2024, 489. — 2025, 489. — 2026, 489. — 2027, 489. — 2028, 489. — 2029, 489. — 2030, 489. — 2031, 489. — 2032, 489. — 2033, 489. — 2034, 489. — 2035, 489. — 2036, 489. — 2037, 489. — 2038, 489. — 2039, 489. — 2040, 489. — 2041, 489. — 2042, 489. — 2043, 489. — 2044, 489. — 2045, 489. — 2046, 489. — 2047, 489. — 2048, 489. — 2049, 489. — 2050, 489. — 2051, 489. — 2052, 489. — 2053, 489. — 2054, 489. — 2055, 489. — 2056, 489. — 2057, 489. — 2058, 489. — 2059, 489. — 2060, 489. — 2061, 489. — 2062, 489. — 2063, 489. — 2064, 489. — 2065, 489. — 2066, 489. — 2067, 489. — 2068, 489. — 2069, 489. — 2070, 489. — 2071, 489. — 2072, 489. — 2073, 489. — 2074, 489. — 2075, 489. — 2076, 489. — 2077, 489. — 2078, 489. — 2079, 489. — 2080, 489. — 2081, 489. — 2082, 489. — 2083, 489. — 2084, 489. — 2085, 489. — 2086, 489. — 2087, 489. — 2088, 489. — 2089, 489. — 2090, 489. — 2091, 489. — 2092, 489. — 2093, 489. — 2094, 489. — 2095, 489. — 2096, 489. — 2097, 489. — 2098, 489. — 2099, 489. — 2100, 489. — 2101, 489. — 2102, 489. — 2103, 489. — 2104, 489. — 2105, 489. — 2106, 489. — 2107, 489. — 2108, 489. — 2109, 489. — 2110, 489. — 2111, 489. — 2112, 489. — 2113, 489. — 2114, 489. — 2115, 489. — 2116, 489. — 2117, 489. — 2118, 489. — 2119, 489. — 2120, 489. — 2121, 489. — 2122, 489. — 2123, 489. — 2124, 489. — 2125, 489. — 2126, 489. — 2127, 489. — 2128, 489. — 2129, 489. — 2130, 489. — 2131, 489. — 2132, 489. — 2133, 489. — 2134, 489. — 2135, 489. — 2136, 489. — 2137, 489. — 2138, 489. — 2139, 489. — 2140, 489. — 2141, 489. — 2142, 489. — 2143, 489. — 2144, 489. — 2145, 489. — 2146, 489. — 2147, 489. — 2148, 489. — 2149, 489. — 2150, 489. — 2151, 489. — 2152, 489. — 2153, 489. — 2154, 489. — 2155, 489. — 2156, 489. — 2157, 489. — 2158, 489. — 2159, 489. — 2160, 489. — 2161, 489. — 2162, 489. — 2163, 489. — 2164, 489. — 2165, 489. — 2166, 489. — 2167, 489. — 2168, 489. — 2169, 489. — 2170, 489. — 2171, 489. — 2172, 489. — 2173, 489. — 2174, 489. — 2175, 489. — 2176, 489. — 2177, 489. — 2178, 489. — 2179, 489. — 2180, 489. — 2181, 489. — 2182, 489. — 2183, 489. — 2184, 489. — 2185, 489. — 2186, 489. — 2187, 489. — 2188, 489. — 2189, 489. — 2190, 489. — 2191, 489. — 2192, 489. — 2193, 489. — 2194, 489. — 2195, 489. — 2196, 489. — 2197, 489. — 2198, 489. — 2199, 489. — 2200, 489. — 2201, 489. — 2202, 489. — 2203, 489. — 2204, 489. — 2205, 489. — 2206, 489. — 2207, 489. — 2208, 489. — 2209, 489. — 2210, 489. — 2211, 489. — 2212, 489. — 2213, 489. — 2214, 489. — 2215, 489. — 2216, 489. — 2217, 489. — 2218, 489. — 2219, 489. — 2220, 489. — 2221, 489. — 2222, 489. — 2223, 489. — 2224, 489. — 2225, 489. — 2226, 489. — 2227, 489. — 2228, 489. — 2229, 489. — 2230, 489. — 2231, 489. — 2232, 489. — 2233, 489. — 2234, 489. — 2235, 489. — 2236, 489. — 2237, 489. — 2238, 489. — 2239, 489. — 2240, 489. — 2241, 489. — 2242, 489. — 2243, 489. — 2244, 489. — 2245, 489. — 2246, 489. — 2247, 489. — 2248, 489. — 2249, 489. — 2250, 489. — 2251, 489. — 2252, 489. — 2253, 489. — 2254, 489. — 2255, 489. — 2256, 489. — 2257, 489. — 2258, 489. — 2259, 489. — 2260, 489. — 2261, 489. — 2262, 489. — 2263, 489. — 2264, 489. — 2265, 489. — 2266, 489. — 2267, 489. — 2268, 489. — 2269, 489. — 2270, 489. — 2271, 489. — 2272, 489. — 2273, 489. — 2274, 489. — 2275, 489. — 2276, 489. — 2277, 489. — 2278, 489. — 2279, 489. — 2280, 489. — 2281, 489. — 2282, 489. — 2283, 489. — 2284, 489. — 2285, 489. — 2286, 489. — 2287, 489. — 2288, 489. — 2289, 489. — 2290, 489. — 2291, 489. — 2292, 489. — 2293, 489. — 2294, 489. — 2295, 489. — 2296, 489. — 2297, 489. — 2298, 489. — 2299, 489. — 2300, 489. — 2301, 489. — 2302, 489. — 2303, 489. — 2304, 489. — 2305, 489. — 2306, 489. — 2307, 489. — 2308, 489. — 2309, 489. — 2310, 489. — 2311, 489. — 2312, 489. — 2313, 489. — 2314, 489. — 2315, 489. — 2316, 489. — 2317, 489. — 2318, 489. — 2319, 489. — 2320, 489. — 2321, 489. — 2322, 489. — 2323, 489. — 2324, 489. — 2325, 489. — 2326, 489. — 2327, 489. — 2328, 489. — 2329, 489. — 2330, 489. — 2331, 489. — 2332, 489. — 2333, 489. — 2334, 489. — 2335, 489. — 2336, 489. — 2337, 489. — 2338, 489. — 2339, 489. — 2340, 489. — 2341, 489. — 2342, 489. — 2343, 489. — 2344, 489. — 2345, 489. — 2346, 489. — 2347, 489. — 2348, 489. — 2349, 489. — 2350, 489. — 2351, 489. — 2352, 489. — 2353, 489. — 2354, 489. — 2355, 489. — 2356, 489. — 2357, 489. — 2358, 489. — 2359, 489. — 2360, 489. — 2361, 489. — 2362, 489. — 2363, 489. — 2364, 489. — 2365, 489. — 2366, 489. — 2367, 489. — 2368, 489. — 2369, 489. — 2370, 489. — 2371, 489. — 2372, 489. — 2373, 489. — 2374, 489. — 2375, 489. — 2376, 489. — 2377, 489. — 2378, 489. — 2379, 489. — 2380, 489. — 2381, 489. — 2382, 489. — 2383, 489. — 2384, 489. — 2385, 489. — 2386, 489. — 2387, 489. — 2388, 489. — 2389, 489. — 2390, 489. — 2391, 489. — 2392, 489. — 2393, 489. — 2394, 489. — 2395, 489. — 2396, 489. — 2397, 489. — 2398, 489. — 2399, 489. — 2400, 489. — 2401, 489. — 2402, 489. — 2403, 489. — 2404, 489. — 2405, 489. — 2406, 489. — 2407, 489. — 2408, 489. — 2409, 489. — 2410, 489. — 2411, 489. — 2412, 489. — 2413, 489. — 2414, 489. — 2415, 489. — 2416, 489. — 2417, 489. — 2418, 489. — 2419, 489. — 2420, 489. — 2421, 489. — 2422, 489. — 2423, 489. — 2424, 489. — 2425, 489. — 2426, 489. — 2427, 489. — 2428, 489. — 2429, 489. — 2430, 489. — 2431, 489. — 2432, 489. — 2433, 489. — 2434, 489. — 2435, 489. — 2436, 489. — 2437, 489. — 2438, 489. — 2439, 489. — 2440, 489. — 2441, 489. — 2442, 489. — 2443, 489. — 2444, 489. — 2445, 489. — 2446, 489. — 2447, 489. — 2448, 489. — 2449, 489. — 2450, 489. — 2451, 489. — 2452, 489. — 2453, 489. — 2454, 489. — 2455, 489. — 2456, 489. — 2457, 489. — 2458, 489. — 2459, 489. — 2460, 489. — 2461, 489. — 2462, 489. — 2463, 489. — 2464, 489. — 2465, 489. — 2466, 489. — 2467, 489. — 2468, 489. — 2469, 489. — 2470, 489. — 2471, 489. — 2472, 489. — 2473, 489. — 2474, 489. — 2475, 489. — 2476, 489. — 2477, 489. — 2478, 489. — 2479, 489. — 2480, 489. — 2481, 489. — 2482, 489. — 2483, 489. — 2484, 489. — 2485, 489. — 2486, 489. — 2487, 489. — 2488, 489. — 2489, 489. — 2490, 489. — 2491, 489. — 2492, 489. — 2493, 489. — 2494, 489. — 2495, 489. — 2496, 489. — 2497, 489. — 2498, 489. — 2499, 489. — 2500, 489. — 2501, 489. — 2502, 489. — 2503, 489. — 2504, 489. — 2505, 489. — 2506, 489. — 2507, 489. — 2508, 489. — 2509, 489. — 2510, 489. — 2511, 489. — 2512, 489. — 2513, 489. — 2514, 489. — 2515, 489. — 2516, 489. — 2517, 489. — 2518, 489. — 2519, 489. — 2520, 489. — 2521, 489. — 2522, 489. — 2523, 489. — 2524, 489. — 2525, 489. — 2526, 489. — 2527, 489. — 2528, 489. — 2529, 489. — 2530, 489. — 2531, 489. — 2532, 489. — 2533, 489. — 2534, 489. — 2535, 489. — 2536, 489. — 2537, 489. — 2538, 489. — 2539, 489. — 2540, 489. — 2541, 489. — 2542, 489. — 2543, 489. — 2544, 489. — 2545, 489. — 2546, 489. — 2547, 489. — 2548, 489. — 2549, 489. — 2550, 489. — 2551, 489. — 2552, 489. — 2553, 489. — 2554, 489. — 2555, 489. — 2556, 489. — 2557, 489. — 2558, 489. — 2559, 489. — 2560, 489. — 2561, 489. — 2562, 489. — 2563, 489. — 2564, 489. — 2565, 489. — 2566, 489. — 2567, 489. — 2568, 489. — 2569, 489. — 2570, 489. — 2571, 489. — 2572, 489. — 2573, 489. — 2574, 489. — 2575, 489. — 2576, 489. — 2577, 489. — 2578, 489. — 2579, 489. — 2580, 489. — 2581, 489. — 2582, 489. — 2583, 489. — 2584, 489. — 2585, 489. — 2586, 489. — 2587, 489. — 2588, 489. — 2589, 489. — 2590, 489. — 2591, 489. — 2592, 489. — 2593, 489. — 2594, 489. — 2595, 489. — 2596, 489. — 2597, 489. — 2598, 489. — 2599, 489. — 2600, 489. — 2601, 489. — 2602, 489. — 2603, 489. — 2604, 489. — 2605, 489. — 2606, 489. — 2607, 489. — 2608, 489. — 2609, 489. — 2610, 489. — 2611, 489. — 2612, 489. — 2613, 489. — 2614, 489. — 2615, 489. — 2616, 489. — 2617, 489. — 2618, 489. — 2619, 489. — 2620, 489. — 2621, 489. — 2622, 489. — 2623, 489. — 2624, 489. — 2625, 489. — 2626, 489. — 2627, 489. — 2628, 489. — 2629, 489. — 2630, 489. — 2631, 489. — 2632, 489. — 2633, 489. — 2634, 489. — 2635, 489. — 2636, 489. — 2637, 489. — 2638, 489. — 2639, 489. — 2640, 489. — 2641, 489. — 2642, 489. — 2643, 489. — 2644, 489. — 2645, 489. — 2646, 489. — 2647, 489. — 2648, 489. — 2649, 489. — 2650, 489. — 2651,